

On donne la parole à une de nos aînées

Elle est née d'une race fière, pourrait-on dire sans exagérer. Arrivée l'avant-dernière d'une famille de huit enfants, Marguerite voit le jour le 2 avril 1916. La famille comptait déjà quatre enfants quand ils arrivent vivre au village. Son père, Wilfrid Corbeil, jusque-là cultivateur, se voit offrir le poste de bedeau à la paroisse de Sante-Adèle. Il occupe cette fonction durant trente-huit ans et ils habitent une maison au village, tout près de l'église.

Sa mère Dorina Dubé ne manque pas de besogne; la famille s'agrandit. Elle s'occupe de sa maisonnée avec toute l'attention et la sollicitude possible. La différence d'avec une jeune mère des temps modernes c'est que les mots *nécessité* et *privation* étaient choses courantes, sans parler du manque de confort; une réalité de tous les jours.

On n'est pas à la ville, mais dans un pays de colonisation. Sur la ferme, sa mère s'occupait sans doute du jardin, des conserves à faire, ramassait les œufs au poulailler, comme sans doute sa mère Méлина l'avait fait avant elle. Elle ne devait pas être fâchée de pouvoir élever sa famille dans un village.

Les parents Corbeil voient l'importance d'une bonne instruction de base, même pour leur fille, Marguerite va au couvent jusqu'à l'âge de 15 ou 16 ans et terminera son cours supérieur.



Marguerite à 18 ans

Elle se rendra même travailler à Montréal quelque temps dans la famille Gérin-Lajoie. Mais la ville ne l'emballe pas plus que ça. Il y a une raison : au village il y a le beau Joseph-Octave qui lui tourne autour. Au début, ce n'est peut-être pas sérieux, mais cela le deviendra rapidement. Marguerite n'a que 19 ans lorsqu'elle accepte de devenir la femme du fils Meilleur, le beau Joseph-Octave. Il a 24 ans. Il a hérité de la ferme de famille, une des toutes premières établies au Xe rang au siècle précédent.

En 2008, ce n'est pas évident de comprendre qu'une jeune fille de 19 ans a la maturité de prendre charge d'une besogne semblable. À cette époque, c'était tout à fait normal. Pourquoi ? Parce qu'elle l'avait appris. Les mères enseignaient très jeunes à leurs filles comment cuisiner, coudre, réparer les vêtements de la famille, tenir maison. Il faut ajouter que le grand-père Wilbrod vit encore dans cette maison, ainsi que Georges un des frères de son mari, pour quelques années du moins. La grand-mère Bernadette étant décédée depuis plusieurs années déjà.

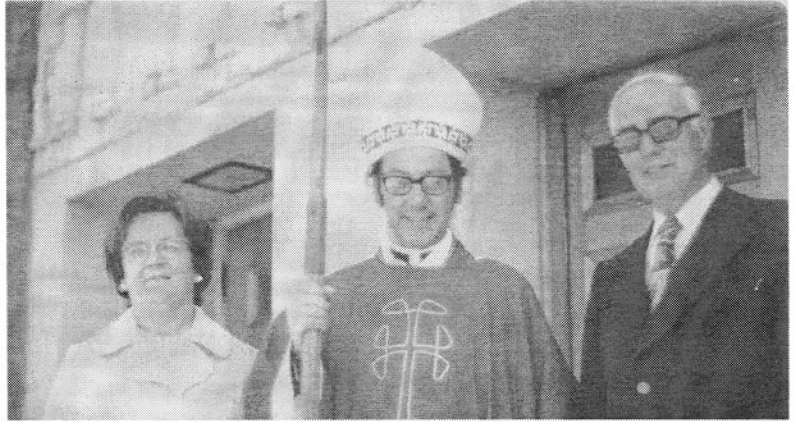
LA MÉMOIRE

Secondée de son mari, Marguerite élève ses neuf enfants. La cuisine était, bien sûr, une des grandes occupations de la mère de cette belle famille, sans compter tout le reste. Elle m'a confié qu'elle ne s'était jamais trop attardée à faire des parterres et des plates-bandes fleuries pour l'oeil des visiteurs; elle aimait mieux que les enfants aient toutes les possibilités de jouer à l'extérieur, sans contrainte. Elle évoque devant moi les beaux jours d'hiver où les enfants dévalaient le coteau à l'arrière de la maison et se rendaient jusqu'au fond du vallon, là-bas, en avant où vous voyez les gros arbres, me dit-elle....

__ C'était le bon temps où les enfants s'amusaient tous ensemble; tout ça est bien loin maintenant !

__ Marguerite, Parlez-moi un peu de votre mari.

__ Ah ! Joseph-Octave ! Vous savez, c'était un bel homme. Je dirais qu'il savait tout faire. C'est ce que les autres disaient aussi. Il a d'abord été fermier, puis laitier; il avait eu la chance d'avoir une bonne instruction ce qui lui a permis plus tard de se voir offrir des postes de responsabilité. La famille avait pour lui beaucoup d'importance; il était toujours fier de dire qu'il était de la 4^e génération des Meilleur à Sainte-Adèle et qu'il voulait que ça se poursuive. Un journaliste qui était venu le voir avait écrit à son sujet que c'était un homme grand, svelte et affable, je pense qu'il avait raison... Puis au début des années 60, il a construit cette maison-ci, vous voyez tout juste à côté de la maison des ancêtres.



Marguerite et Joseph-Octave venaient de servir la messe pour Monseigneur Hubert (1970)

Un de nos fils pouvait prendre la relève à la ferme. Par la suite Joseph-Octave s'est occupé de politique municipale; il a même enseigné pendant six ou sept ans. À la retraite, il s'occupait aussi du club de l'Âge d'Or. Je m'intéressais toujours à toutes ses activités et je l'accompagnais souvent. Dans les dernières années de sa vie, il était plutôt dépressif; j'essayais quand même d'être son soutien moral. Joseph-Octave avait une intériorité religieuse et une foi peu commune. Il a été emporté rapidement par un anévrisme à l'âge de 80 ans. Nous avons été mariés pendant 56 ans.

__ Mais une fois, partie de la ferme, vous n'êtes pas restée inactive ?

__ J'oubliais presque de vous dire, je suis allée sur le marché du travail. J'avais bonne santé, les enfants vivaient leur propre vie, et j'en avais le goût. Les grands hôtels du Nord ont eu recours à mes services. J'avais de l'expérience dans le domaine de la cuisine. Pendant toutes ces années j'en avais préparé et j'en avais servi des repas...J'en avais reçu de la visite...et parfois à l'improviste. C'était souvent le lot de la femme qui avait épousé l'héritier du « bien familial ». Mais j'avais aimé ça.

Que ce soit à l'Estérel, à La Sapinière ou au Chanteclerc, j'étais toujours bien accueillie et j'aimais le travail que j'avais à y faire. Donc pendant plus de vingt ans, j'étais celle sur qui ils pouvaient compter. Je suis vite devenue experte dans le service de buffets pour toute occasion. Ils attendent 50 convives, ce sera prêt à temps; un autre tantôt ils en prévoient 200, qu'à cela ne tienne, ce ne sera pas plus compliqué. J'ai aimé travailler en équipe, j'aimais surtout travailler à la salle à manger. On a beau dire, le travail apporte une certaine autonomie, pour ne pas dire une autonomie certaine. Je garde bon souvenir de cette étape de ma vie. L'âge aidant, j'ai finalement pris ma retraite.

__ Et aujourd'hui ? Ça se passe comment pour Marguerite ?



*Marguerite et deux de ses amies
madame Viau et madame Duplin*

__ Bien, je peux dire que ça se passe plutôt bien. Entourée de mes enfants, je suis choyée. J'ai dépassé mes 92 ans, j'habite encore la même maison, je conduis encore ma voiture, j'aime toujours autant jouer aux cartes, à la canasta surtout. Il me reste quelques amies, mais vous comprenez qu'elles se font de plus en plus rares et pour cause...Ma sœur Clarisse a 103 ans et mon plus jeune frère Jean en a 90. On dirait bien qu'on est fait pour vivre vieux chez les Corbeil.

__ Toutes ces photos d'enfants et de plus grands aussi que je vois là ?

__ Oui c'est la lignée qui continue. J'ai eu 9 enfants; ils m'ont donné 18 petits-enfants et 16 arrière-petits-enfants. Puis, ils sont si fins !

Il fallait voir la fierté dans les yeux de cette femme et avec raison. Avant de partir, elle ne manque pas de me faire observer à nouveau les champs, les arbres, ce paysage, toute cette nature qui l'entoure et qui est la sienne depuis soixante-treize ans maintenant.

__ Cela a beaucoup changé, vous savez depuis le temps où je suis arrivée ici.

__ Aurevoir madame Marguerite. Prenez bien soin de vous.

p.s. Malgré son grand âge, elle n'est pas vieille, Marguerite.



*La maison que Joseph-Octave a fait construire vers 1960
et que Marguerite habite toujours.*

Lignée paternelle
de
Marguerite Corbeil Meilleur

JEAN Corbeil ou Gourbeil	marié à <i>Saint-Porchaire (Poitou)</i>	MARIE BERNARD
ANDRÉ Corbeil	marié à <i>Pointe-aux-Trembles</i> 14-02-1695	CHARLOTTE POUTRÉ <i>André, Jeanne Burel</i>
ANDRÉ Corbeil	marié à <i>Rivière-des-Prairies</i> 05-06-1719	MARIE-JOSEPH CHARTRAND <i>Thomas, Jeanne Matou</i>
ANDRÉ Corbeil	marié à <i>Rivière-des-Prairies</i> 22-09-1744	CATHERINE TAILLEFER <i>Pierre, Catherine Geoffrion</i>
FRANÇOIS Corbeil	marié à <i>St-François-de-Salles</i> 30-10-1774	MARIE LABRÈCHE <i>Pierre, Josette Filiatreau</i>
ANDRÉ Corbeil	marié à <i>St-François-de-Salles</i> 14-11-1803	ANGÉLIQUE PARENT <i>Joseph, Amable Contant</i>
FÉLIX Corbeil	marié à <i>Sainte-Rose</i> 19-01-1830	SOPHIE CHARBONNEAU <i>Jean, Amable Rochon</i>
ADOLPHE Corbeil	marié à <i>Sainte-Adèle</i> 06-07-1868	ZOÉ NADON <i>Antoine, Joseph Deschamps</i>
WILFRID Corbeil	marié à <i>Sainte-Adèle</i> 17-07-1903	DORINA DUBÉ <i>Fabien, Mélina Gauvreau</i>
MARGUERITE Corbeil née 02-04-1916	mariée à <i>Sainte-Adèle</i> 23-09-1935	JOSEPH-OCTAVE MEILLEUR <i>Wilbrod, Bernadette Lapointe</i>